

Travailler ensemble pour mieux (in)former : le partenariat bibliothécaire-professeur dans la promotion de l'intégrité intellectuelle

Working Together to Better (In)form: The Librarian-Professor Partnership in the Promotion of Intellectual Integrity

Trabajar en conjunto por una mejor (in)formación: la iniciativa conjunta profesor-bibliotecario en la promoción de la integridad intelectual

Karen Nicholson

Volume 52, numéro 3, juillet–septembre 2006

Les compétences informationnelles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029487ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029487ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Nicholson, K. (2006). Travailler ensemble pour mieux (in)former : le partenariat bibliothécaire-professeur dans la promotion de l'intégrité intellectuelle. *Documentation et bibliothèques*, 52(3), 183–185.
<https://doi.org/10.7202/1029487ar>

Résumé de l'article

Même si la prévention du plagiat et la promotion de l'intégrité intellectuelle sont des enjeux de première importance pour les enseignants universitaires, le rapport entre compétences informationnelles et plagiat demeure moins connu pour bon nombre d'entre eux. Il serait donc important qu'une stratégie de promotion de l'intégrité intellectuelle inclue la sensibilisation des enseignants aux lacunes informationnelles de leurs étudiants et à l'incidence qu'elles peuvent avoir sur le plagiat. À l'Université McGill, des ateliers portant sur la promotion de l'intégrité intellectuelle servent de point de départ pour amorcer un dialogue entre bibliothécaires et enseignants sur la question des compétences informationnelles des étudiants.

Travailler ensemble pour mieux (in)former : le partenariat bibliothécaire-professeur dans la promotion de l'intégrité intellectuelle

KAREN NICHOLSON

Bibliothécaire de liaison
Université McGill
Karen.nicholson@mcgill.ca

RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUMEN

Même si la prévention du plagiat et la promotion de l'intégrité intellectuelle sont des enjeux de première importance pour les enseignants universitaires, le rapport entre compétences informationnelles et plagiat demeure moins connu pour bon nombre d'entre eux. Il serait donc important qu'une stratégie de promotion de l'intégrité intellectuelle inclue la sensibilisation des enseignants aux lacunes informationnelles de leurs étudiants et à l'incidence qu'elles peuvent avoir sur le plagiat. À l'Université McGill, des ateliers portant sur la promotion de l'intégrité intellectuelle servent de point de départ pour amorcer un dialogue entre bibliothécaires et enseignants sur la question des compétences informationnelles des étudiants.

Working Together to Better (In)form: The Librarian-Professor Partnership in the Promotion of Intellectual Integrity

Even though the prevention of plagiarism and the promotion of intellectual integrity are of prime importance for university professors, the relationship between information literacy competencies and plagiarism remains blurred to several of them. It is therefore important to include an awareness of the information literacy shortcomings of students and their impact on plagiarism when developing a strategy of intellectual integrity. The intellectual integrity workshops offered by McGill University serve to foster discussion between librarians and professors about the information literacy competencies of students.

Trabajar en conjunto por una mejor (in)formación: la iniciativa conjunta profesor-bibliotecario en la promoción de la integridad intelectual

Si bien prevenir el plagio y promover la integridad intelectual son temas de primera importancia para los docentes universitarios, la relación que existe entre las competencias informacionales y el plagio aún sigue siendo un tema desconocido para un buen número de ellos. Sería importante, entonces, que una estrategia para promover la integridad intelectual incluya sensibilizar a los docentes sobre los vacíos informacionales de sus estudiantes y su incidencia en el plagio. En la Universidad McGill, los talleres orientados a promover la integridad intelectual sirven como punto de partida para entablar un diálogo inicial entre bibliotecarios y profesores sobre la cuestión de las competencias informacionales de los estudiantes.

SELON UN RECENSEMENT INFORMEL de bibliothécaires entrepris par Arp et Woodard en 2000, l'augmentation des cas de plagiat, des questions de droits d'auteur et de l'usage éthique de l'information figuraient parmi les défis les plus importants des bibliothécaires, en ce nouveau millénaire. C'est justement à cette même époque que la *Norme sur les compétences informationnelles de l'Association of College and Research Libraries* (2000), basée sur le *Presidential Committee on Information Literacy: Final Report* (1989), a été publiée. Dans ces deux documents, les compétences informationnelles se définissent comme « l'ensemble des aptitudes permettant aux individus de déterminer les moments où ils ont un besoin d'information et de trouver, d'évaluer et d'utiliser cette information ». Toutefois, l'habileté à comprendre « ...des questions économiques, juridiques et sociales relatives à l'utilisation de l'information... », à accéder et à utiliser l'information « de façon éthique et conformément à la loi » (CREPUQ, 2005: 15), figure uniquement dans le texte de l'ACRL (2000). Or, situé dans le contexte décrit par Arp et Woodard, nous croyons que cet ajout important témoigne de l'accroissement des incidents du *cyberplagiat* dans les établissements postsecondaires et des préoccupations des enseignants et des bibliothécaires à ce sujet.

Plagiat et compétences informationnelles

Selon une étude pancanadienne réalisée par Donald McCabe du *Center for Academic Integrity*, un consortium de plus de 390 écoles secondaires et postsecondaires aux États-Unis et au Canada, « un étudiant sur trois admet avoir fait du plagiat au moins une fois dans le but d'obtenir son diplôme » (La Presse, 2003: A8). À l'Université de Toronto, on a constaté une augmentation de 45 % des cas de *cyberplagiat* entre 2001 et 2002 (Wahl, 2002).

Une recension des écrits sur le plagiat dans les collèges et universités nord-américains et britanniques nous indique que les principales causes de plagiat chez les étudiants sont :

1. des problèmes de gestion du temps (le multi-tâche: études, emploi, engagements personnels et familiaux) et la sous-estimation du temps de recherche et de rédaction (JISC, 2003);
2. une ignorance de ce que constitue le plagiat et de quand et comment citer correctement les sources documentaires (CREPUQ, 2003; JISC, 2003);
3. la méconnaissance de la différence entre la collaboration permise et non-permise dans la préparation et la rédaction de travaux (Carroll, 2002; JISC, 2003);
4. la pression à la performance, pour l'obtention des bourses (Carroll, 2002; JISC, 2003);
5. la perception que le plagiat chez les étudiants est généralisé et qu'afin de maintenir son classement et d'égaliser les chances de réussite académique, il faut y avoir recours (Carroll, 2002; McCabe, 1997 et 2001);
6. l'absence d'une culture éthique et la fausse perception que plagier ne représente pas un manque d'éthique grave (McCabe, 2005);
7. un sentiment d'aliénation chez l'étudiant dans des grandes classes où le nombre d'étudiants peut dépasser 100, 200, et même 500 et où l'étudiant n'a pas de contact personnel avec l'enseignant (JISC, 2003; McCabe, 1997).

Plusieurs de ces causes ont un rapport direct avec des lacunes au niveau des compétences informationnelles. L'anxiété liée à la bibliothèque (« *library anxiety* ») et les lacunes au niveau des compétences en recherche documentaire peuvent mener à la procrastination. L'étudiant risque de se trouver à court de temps et sera peut-être plus susceptible de tricher ou de plagier (Carroll, 2002). L'ignorance de quand et comment citer ses sources démontre une lacune au niveau de l'usage éthique de l'information. Il nous semble évident qu'une amélioration des compétences informationnelles chez les étudiants aiderait à réduire les cas de plagiat, du moins le plagiat non-intentionnel. Une meilleure connaissance des outils et de la méthodologie de recherche éviterait à l'étudiant une perte de temps et augmenterait son efficacité, lui laissant plus de temps pour s'appropriier le contenu de l'information trouvée et pour rédiger ses travaux (CREPUQ, 2003). L'anxiété reliée à la recherche se verrait ainsi réduite.

De nos jours, il est reconnu que la formation à la maîtrise de l'information est une responsabilité que se partagent le personnel enseignant et les bibliothécaires. Selon la Norme, « *L'intégration des compétences informationnelles dans tous les programmes d'études et services, et ce, tout au long de la vie universitaire, exige les efforts concertés des professeurs, des bibliothécaires et des administrateurs* » (CREPUQ, 2005: 6). De plus, comme le souligne Bernhard (2000), la formation en partenariat bibliothécaire-professeur est « *considérée*

comme une des conditions d'une formation réussie » (2000: 72). En raison du rapport entre les compétences informationnelles et l'utilisation éthique de l'information, nous croyons que la responsabilité du développement d'une culture d'intégrité intellectuelle chez les étudiants et la prévention du plagiat doivent aussi être assurées conjointement par professeurs et bibliothécaires.

Toutefois, même si la prévention du plagiat et la promotion de l'intégrité intellectuelle sont des enjeux de première importance pour les enseignants universitaires, le concept de la formation à la maîtrise de l'information et son rapport avec le plagiat demeurent moins connus pour bon nombre d'entre eux. Il serait donc important que la formation à la maîtrise de l'information fasse partie d'une stratégie de promotion de l'intégrité intellectuelle qui inclut la sensibilisation des enseignants aux lacunes informationnelles de leurs étudiants et l'incidence qu'elle peut avoir sur le plagiat. Auer et Krupar (2000) soulignent l'importance du partenariat professeur-bibliothécaire dans la prévention du plagiat: « *Librarians are in a unique position to help prevent and detect plagiarism by forming partnerships with faculty to re-examine assignments and instructional session and by informing them of Internet paper mills and useful search strategies...* » (p. 415). Elles entrevoient aussi la possibilité, pour les bibliothécaires, d'assumer pleinement leur rôle d'enseignant et de spécialiste de l'information: « *...librarians must now seek out new roles on campus that will create open and regular dialogues with students about information and its ethical use* » (p. 421). Comme le mentionne Lampert (2004), si la responsabilité de juger des infractions au code de conduite de l'étudiant est souvent partagée entre enseignants, administrateurs et bibliothécaires, il est tout à fait normal qu'ils partagent également la responsabilité d'apprendre aux étudiants pourquoi et comment éviter le plagiat.

Le partenariat professeur-bibliothécaire dans la promotion de l'intégrité intellectuelle à l'Université McGill

À l'Université McGill, une des retombées inattendues, mais positives, de la polémique entourant l'implantation du service de détection de plagiat informatisé « *Turnitin* », en projet pilote, fut une meilleure sensibilisation des étudiants et du personnel aux enjeux du plagiat et de la tricherie. L'intérêt suscité par cette controverse a également créé un climat institutionnel favorable à la réalisation d'une série d'ateliers de perfectionnement. Ces ateliers, parrainés par le centre de soutien pédagogique et animés par une équipe de bibliothécaires, proposent des stratégies afin de promouvoir l'intégrité intellectuelle sur le campus.

L'atelier, intitulé «*Fostering academic integrity in students' written work*» (Promouvoir l'intégrité intellectuelle dans les travaux écrits), sert de point de départ pour amorcer un dialogue entre bibliothécaires et enseignants sur la question des compétences informationnelles des étudiants. Développé et présenté par trois bibliothécaires de différentes unités, l'atelier se donne comme objectif d'aider les participants à définir le plagiat et l'intégrité intellectuelle dans le contexte de l'Université McGill. Il se donne aussi comme objectif de comprendre les causes du plagiat et de la fraude chez les étudiants, et de se servir du processus du design pédagogique pour permettre aux enseignants de mieux prévenir le plagiat et de développer une culture d'intégrité intellectuelle chez les étudiants. À date, 80 enseignants de dix facultés, 2 membres du personnel du centre de soutien aux TIC et 5 bibliothécaires ont participé aux ateliers tenus en novembre 2005 et en mars 2006. Par le biais d'activités, de discussions et d'études de cas, participants et animateurs cherchent à identifier des stratégies pédagogiques et institutionnelles pour prévenir le plagiat et favoriser le développement des compétences informationnelles des étudiants.

À la suite des ateliers, le «feedback» des participants a été très positif. Plusieurs ont pris conscience de l'importance du lien entre compétences informationnelles et plagiat. D'autres ont exprimé leur désir de travailler plus étroitement avec les bibliothécaires dans le *design* de leurs travaux et d'inclure des séances de formation à la recherche documentaire dans leurs plans de cours. Nous, les bibliothécaires, aimerions inviter un membre du corps professoral à se joindre à notre équipe d'animateurs afin de mieux cibler les besoins de notre auditoire.

Conclusion

Selon Crest, Black et Volland (2001), le partenariat entre professeurs et bibliothécaires commence par le développement de contacts personnels et de programmes de perfectionnement des professeurs offerts par la bibliothèque. Notre expérience nous a convaincu du bien-fondé de cette stratégie et nous a permis d'envisager d'autres façons de travailler ensemble pour mieux former — et informer — nos étudiants à l'usage de l'information. ©

Sources consultées

- American Librarian Association. 1989. *Presidential committee on information literacy: Final report*. Document disponible en ligne: <http://www.ala.org/ala/acrl/acrlpubs/whitepapers/presidential.htm> (page consultée le 22 juin 2006).
- Arp, Lori et Beth S. Woodard. 2002. «Recent trends in information literacy and instruction». *Reference & User Services Quarterly*. 42 (2): 124-132.
- Auer, Nicole J. et Ellen M. Krupar. 2001. «Mouse click plagiarism: The role of technology in plagiarism and the librarian's role in combating it». *Library Trends*. 49 (3): 415-432.
- Bernhard, Paulette. (2000). «La formation ça l'usage de l'information: un atout dans l'enseignement supérieur-un état de la question». *Documentation et bibliothèques*. 46 (2): 63-75.
- Black, Christine, Sarah Crest et Mary Volland (2001). Building a successful information literacy infrastructure on the foundation of librarian-faculty collaboration. *Research Strategies*. 18 (3): 215-225. Burke, Margaret. 2004. «Deterring plagiarism: A new role for librarians» *Library Philosophy and Practice*. 6. Document disponible en ligne: <http://www.webpages.uidaho.edu/~mbolin/burke.htm> (page consultée le 22 juin 2006).
- Carroll, Jude. 2002. *A Handbook for deterring plagiarism in higher education*. Oxford: Oxford Centre for Staff and Learning Development. 96p.
- Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ). Groupe de travail sur la formation documentaire, trad. 2005. *Norme sur les compétences informationnelles dans l'enseignement supérieur de l'Association of College & Research Libraries (ACRL)*. Document disponible en ligne: http://www.crepuq.qc.ca/rubrique.php3?id_rubrique=170&lang=fr (page consultée le 22 juin 2006).
- Grassian, Esther. 2004. Do They Really Do That? *Change*, 36 (3): 22-27.
- Joint Information Systems Committee (JISC). 2003. Why do students plagiarise? Document disponible en ligne: http://www.jisc.ac.uk/index.cfm?name=plagiarism_why (page consultée le 22 juin 2006).
- Lampert, Lynn D. 2004. «Integrating discipline-based anti-plagiarism instruction into the information literacy curriculum». *Reference Services Review*. 32 (4): 347-355.
- McCabe, Donald L. 2005. «Cheating among college and university students: A North American Perspective». *International Journal for Educational Integrity*. 1 (1). Document disponible en ligne: <http://www.ojs.unisa.edu.au/journals/index.php/IJEI/article/view/15/5> (page consultée le 22 juin 2006).
- McCabe, Donald L. et Linda K. Trevino. 1997. «Individual and contextual influences on academic dishonesty: A multicampus investigation». *Journal of Higher Education*. 64 (5): 522-538.
- «Un étudiant sur trois admet avoir triché». *La Presse*, 2 septembre 2003. p. A8.
- Wahl, Nicolle. 2002. «Online database pinpoints plagiarism. Instructors must inform students before Web site to detect cheaters». *News@UofT*. Document disponible en ligne: <http://www.newsandevents.utoronto.ca/bin3/021121a.asp> (page consultée le 22 juin 2006).